

Prenez donc un parapluie !



Anne Bersot



La vie en collectivité est une planète pleine de surprises pour les non-initiiées. Nous étions parties tout un groupe de monitrices pour un séminaire de formation d'école du dimanche. Chacune avait pris son sac de couchage et sa brosse à dents, mais dès l'arrivée, on pouvait facilement repérer les campeuses chevronnées de celles qui n'avaient jamais mis les pieds en collectivité.

Je regardais avec amusement le déballage des bagages. Il y avait la maniaque du rangement qui alignait ses petites affaires dans les placards, la madame « gros bazar » qui fourrait les T-shirts en vrac au bout du lit, mais de loin, le premier indice de la novice du « camping » était la présence suspecte dans les bagages de chaussons à pompons et d'un fer à repasser...

Je n'étais pas au bout de mes surprises. Une gentille petite dame d'une autre église était assignée à notre dortoir. Les premières salutations étant faites, la dame sortit son peignoir, ses chaussons à pompons, et sa savonnette à la fraise et partit se rafraîchir à la salle de bain. Elle revint aussitôt catastrophée : « Mais il n'y a que des douches ici !!!! » (En collectivité, c'est vrai que les baignoires sont assez rares !). « Mais comment vais-je faire ? dit-elle dans un élan de désespoir, je ne peux ABSOLUMENT PAS me doucher, je vais mouiller mon chignon ! ».

Les dames de mon groupe commencèrent alors avec compassion à faire toutes sortes de suggestions ingénieuses pour sauver le chignon des eaux. Après plusieurs longues minutes de conjectures pour la sauvegarde du chef d'oeuvre en péril, j'eus l'idée du siècle, et à la surprise générale je lui dis ceci : « J'ai votre solution, prenez donc un parapluie ! ».

On peut difficilement prendre une douche sans se mouiller les cheveux, et on ne peut pas avancer dans la vie chrétienne sans se «mouiller» un minimum.

Certaines d'entre nous ont parfois de la peine à « annoncer la couleur » quand elles décident de suivre Jésus. Etre chrétienne est parfois une étiquette difficile à assumer. On craint les moqueries, les mises à l'écart, les incompréhensions, les jugements, pour certaines les persécutions. Mais il est insensé de vouloir à la fois être fidèle au Seigneur et en même temps faire en sorte que ça ne se sache pas autour de nous.

La Parole de Dieu nous encourage à nous prononcer publiquement pour Christ et à ne pas en concevoir de honte. L'apôtre Paul exhorte Timothée en lui disant : « n'aie pas honte du témoignage à rendre à notre Seigneur Jésus » ([2 Timothée 1.8](#)). Mais surtout, c'est Jésus lui-

même qui nous met en garde devant la tentation de dissimuler aux yeux du monde notre foi. Il nous dit sans ambiguïté ([Marc 8.38](#)) «quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l’homme aura aussi honte de lui quand il viendra ...»

A longueur de semaine, nous voyons défiler dans les médias des gens qui, la tête haute devant des millions de téléspectateurs, vont se vanter de choses repoussantes, et nous, nous aurions honte de notre Sauveur ? Honte de faire ce qui est bien ?...Il y a quelque chose qui cloche, non ?

Arrêtons de raser les murs la tête basse, Jésus nous dit que notre lumière doit briller devant tous les hommes et qu’on n’allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau. ([Matthieu 5.15-16](#)). Alors brillons !

Anne
Bersot Lifestyle

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



312 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. ©

2022 - www.topchretien.com